

TEMOIGNAGE

Jésus m'a affranchie de la servitude des dogmes catholiques et de la vie de péché

--- Grâce Stéphana ----

----- Studio Psaumes De YHWH -----

Revenir au site ici

Je suis née dans une famille modeste dont les valeurs religieuses sont ancrées dans le catholicisme romain.

A l'âge de sept ans, ayant une enfance heureuse, je suis emmenée à intégrer une chorale : Emilie de Ville Neuve. En ce temps-là, je me trouvais dans la partie Nord du Gabon, dans la province du Woleu-Ntem. La chorale que j'allais intégrer était très réputée de par son expertise en matière de chant, par ses techniques vocales, etc. En effet, le style de musique prisé était la musique classique, semblable aux chants pratiqués à l'opéra (l'un des styles de musique les plus compliqués). Après une ancienneté d'environ 3ans au sein de cette chorale, c'est-à-dire à dix ans d'âge, je me suis vu confié certaines responsabilités liées aux activités du chant au sein de la chorale, notamment dans la technique vocale (chant en solo, imaginer des mélodies à partir des compositions textuelles, etc.), et cela me plaisait énormément. Le travail de la vocalise était vraiment primé au sein ce groupe, ce qui fait que j'avais les atouts nécessaires pour gérer correctement les responsabilités qui m'étaient expressément assignées.

Chemin faisant, il nous arrivait de voyager ici et là dans la province, bien sûr dans le cadre du chant...

Plus le temps passait, plus je croissais dans cet univers. Et à un moment donné je m'apercevais qu'il me manquait quelque chose. En réalité, étant née d'une famille purement catholique, je ne connaissais pas véritablement qui était Jésus de Nazareth, car la «vérité» de la vie chrétienne selon ce que je voyais se résumait simplement au chant dans la chorale, prier marie et suivre aveuglement mes parents partout où ils allaient. Or en réalité je n'avais jamais expérimenté la conversion, c'est-à-dire la naissance d'en haut **Jean.3 :3**, de facto, je ne connaissais nullement Dieu. C'est ainsi qu'à l'âge de quatorze ans, je me suis livré aux plaisirs de la vie, commettant sans remord tout ce qui peut déplaire au Seigneur Dieu, notamment la vie immorale et débauchée. La double apparence avait gagné mon cœur si bien que je paraissais sans reproche, bien que désobéissante parfois, mais hors des clôtures familiales, j'étais quelqu'un d'autre. Et tous ces vices mondains enfouis dans mon cœur ne m'empêchaient pas de chanter au sein de la chorale. Car je vivais consciemment dans le péché et le dimanche je célébrais et chantaient à la messe catholique sans aucun reproche de ma conscience, encore moins des personnes qui chantaient avec moi.

Après l'obtention de mon Baccalauréat à l'âge de dix-huit ans, je viens sur Libreville et là j'ai la surprise de ma vraie personnalité. Car, une fois arrivée en ville, j'ai passé environ trois mois chez un de mes oncles et quelques temps après, j'ai rejoint le campus universitaire, lieu où je pouvais faire tout ce que je voulais et où je me suis alliée à des filles qui distillent des conseils pernicieux. C'est alors que je fréquentais des boîtes de nuit, et ai intégré une chorale catholique : «Les anges de saint Pierre» facilement, avec les mêmes responsabilités qui m'étaient échues lors de mon séjour à Oyem dans le grand Nord du Gabon. D'une part, mes talents dans le chant se manifestaient de plus en plus au point où j'étais beaucoup considéré au milieu de mes semblables. Mais de l'autre côté de cette réalité, je vivais toujours cette vie de débauche : dans

les groove et le boites de nuits les samedi soir, si bien qu'on arrivait parfois ivre le dimanche à la messe pour chanter, pensant servir Dieu. Ce qui, je l'avoue, me paralysa scolairement, car à cause de cette vie, j'ai fait une classe en deux années, ce qui était anormale pour moi, car ayant eu le bac plus jeune. La troisième fois lorsque je reprends la faculté de droit, je décide d'aller dans une autre école supérieure, ce qui s'est bien fait.

De plus, dans la chorale, les enseignements sur la vie selon Christ ne nous étaient pas donnés. Notamment sur la sanctification, la crainte de Dieu, ... Tout ce qui avait de l'importance au sein de notre chorale était le chant. C'est au point où nous participions à des prestations musicales rémunérées, des concerts payant, croyant ainsi plaire à Dieu...

Puis vint le déclic à vingt ans lorsque je tombe enceinte de ma première fille....Par ailleurs, j'admirais beaucoup une sœur avec qui j'étais en faculté, je prenais plaisir à sa décence et à son amour en ma faveur. Et bien que ne m'ayant jamais prêché l'évangile, je savais au fond de moi qu'elle était chrétienne. Je me rendis alors compte qu'elle avait quelque chose que je ne possédais pas, étant toujours dans le péché.

A ce moment-là, de multiples questionnements et prises de conscience montaient en mon cœur, mais je n'avais personne vers qui me tourner pour pouvoir exprimer ce qui se passait à l'intérieur de moi. Car déjà dans ma famille, entre mon père et ma mère, il y avait un mur de mésentente au point où les deux parties se déchiraient. Et cela a effondré mon être, vu que ma famille était un modèle pour moi, et je ne cessais de m'en interroger. Malgré toutes ces choses, ma condition de péché demeurerait toujours la même, au point où je fus très irrité de ce que j'eus ma première fille, car cela m'était en dégoût. Après mon accouchement, ma vie sombre toujours dans les ténèbres. C'est alors qu'à l'âge de vingt-deux ans, après avoir quitté le catholicisme suite à de nombreuses interrogations sans réponses, je contracte une deuxième grossesse d'un autre jeune homme, car le premier avec qui j'étais avait refusé de reconnaître son enfant. Alors que je me tourne vers la bible pour trouver les réponses à mes multiples questionnements, je tombe sur le livre d'Exode 20 : 4-5 «⁴Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre. ⁵Tu ne te prosterner pas devant elles, et ne les serviras point ; car JE SUIS Yahweh, ton Dieu qui est jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; ».

A la lecture de ces versets, je me dis en moi : « *La bible interdit de vénérer les idoles, mais moi je suis catholique, et les dogmes catholiques nous commandent de nous prosterner devant les idoles...* ». Des mois après, je me rends à la cathédrale et alors que suivais ce qui se faisait, une voix dans mon esprit me dit : « *Quitte de là, ta place n'est pas ici* » pensant que ce fut une voix ordinaire, je me retournai et regardai ceux qui étaient avec moi dans la chorale et me demandant qui a parlé. Puis cette voix revint avec insistance, ce qui m'effraya et plus jamais ne n'avais mis les pieds dans une assemblée dite catholique.

Ainsi, je fis la rencontre d'un jeune homme, à ce moment, qui appartenait à une église dite de réveil, me parlant de Jésus et en dénonçant les dogmes catholiques. Dans son discours, je puis réaliser que certains de ces propos étaient fondés et avec cette voix que j'entendis dans la cathédrale, je résolus en mon cœur de partir de l'église catholique. La chose étant faite, je ne réalisais pas que cela allait engendrer une série de tumulte dans ma vie, car ceux qui se disaient être mes amis ne me comprenaient pas, et par de nombreux raisonnements tentaient de plusieurs manières à me convaincre de la véracité du catholicisme romain. Tout ce que je leur disais était que ma place n'y était pas, car le véritable Dieu y est absent ; bien que ne sachant pas encore comment le prouver, mais j'en étais pleinement persuadée. Ce qui m'a valu des menaces, voir des malédictions verbales... Au fil du temps, je me détachais du péché sans vraiment

comprendre pourquoi et comment. Toutefois, j'eus du mal à me détacher complètement de la fornication, d'où mon deuxième enfant évoqué plus haut. Je pris alors la résolution de me réunir dans l'assemblée du jeune homme avec qui j'étais. Dans cette assemblée je fus confronté à un évangile selon **Philippiens 3:19**, où la prospérité financière est prônée. Ce qui me déplut fortement, car leur message était axé que sur l'argent, sur le succès dans les entreprises, en bref un évangile terrestre qui n'enseigne pas aux chrétiens la persévérance dans les choses véritables, à se charger chaque jour de leur croix s'ils veulent suivre Jésus, à la sanctification ... Le jeune homme en question connaissait la vérité selon laquelle les relations sexuelles ne doivent se faire que dans le cadre du mariage, mais lui, gardait sa langue en bride.

Il faut avouer qu'après ma deuxième grossesse, mes études avaient de nouveau pris un coup, c'est alors que je décide d'aller à Oyem, chez ma mère. Et je me disais en moi-même que je suis bien fichue, car j'ai gâché mon avenir à cause de la débauche. Or j'ai eu mon bac très jeune... Et dans ce tas de confusion, je fis cette prière au Seigneur en disant : « *Si tu existes vraiment, donne-moi des signes, parle-moi car cette vie m'épouvante complètement.* » Puis un soir comme je dormais, le Seigneur dans sa bonté me fit voir une vision en songe, où il me présentait une tête de jeune fille ayant une coiffe divisée, l'un des côtés était tressé comme une natte et de l'autre côté, elle avait des cheveux au vent. Et le Seigneur me fit comprendre qu'aussi longtemps que je marcherai loin de lui, ma vie sera aussi serrée que les nattes qui sont du côté droit de la tête, mais lorsque je vais l'accepter, ma vie sera aussi fluide que les cheveux lisses qui sont à gauche de la tête. Puis, en expliquant ce songe à ma maman, qui par la grâce de Dieu s'est convertie à Christ, poussée par l'esprit, me l'interpréta.

C'est alors que le déclic par rapport à ma vie chrétienne a vraiment eu lieu. Je pris alors la résolution d'interpeller mon copain de ce que les relations sexuelles ne devaient plus se faire, ce qui lui interpella également. A mon retour à Libreville je tâtonnais car ne sachant pas où aller persévérer pour recevoir le lait spirituel pour ma croissance dans la foi, car je m'étais vraiment repenti devant le Seigneur et aspirais après sa parole. Toutefois à la maison, moi-même je fournissais des efforts par rapport à la vie de prière et à la méditation, tout en cherchant malgré moi à mettre en pratique les vérités bibliques que je lisais. Puis trois mois après mon accouchement, mon ancien copain, invité dans une église de maison au quartier Sogatol, à Libreville, prit l'engagement de s'y rendre. A son retour, il m'en rendit bon témoignage et nous résolûmes alors de nous y rendre le dimanche suivant ; ce qui ne me laissait pas indifférente.

A l'écoute, le dimanche, de la doctrine qui était prêchée, mon cœur fut tellement touché que je dis en moi-même, c'est cette parole que je recherchais tant. Je tiens à préciser autre chose, c'est que étant à la paroisse Saint Pierre, j'avais des désirs de participer à des concours de chant pour devenir un jour, moi aussi une star reconnue, ce qui, je bénis Dieu ne s'est pas fait, car bien que ma victoire à ces concours était plus qu'évidente, j'avais du mal à comprendre pourquoi cela n'aboutissait jamais.

Après la réunion à l'église de maison, j'ai décidé de régler ma vie et de me sanctifier corps, âme et esprit. Le jeune homme avec qui j'étais, par la grâce de Dieu s'est également converti et nous avons consenti de vivre séparément, chacun cherchant sa communion avec le Seigneur, de façon individuelle. Au regard de ce qui se passait du côté des personnes qui chantaient, je pouvais voir la liberté de Christ se dégager, c'était ordonné et chacun avait la possibilité de s'exprimer avec son cœur devant Dieu. Au début j'hésitais car ayant connu les choses qui se font dans ce milieu de la musique, je voulais m'en garder. Puis un jour je décidai de partager des cantiques. Avec le temps, par la grâce de Dieu, je pouvais également recevoir des chants inspirés, chose que j'ignorais et trouvais impossible **Job 35:10**. Et j'étais beaucoup encouragée par rapport à tout ce qui se faisait. Ainsi je croissais de jour en jour avec le Seigneur. Il me parlait de ma vie et m'enseignait sur la musique, me faisant comprendre que l'adoration et

la louange c'est d'abord une vie de sainteté qui monte vers Lui et qui est à ses narines un parfum d'une bonne odeur. **Heb.13 :15 / Eph.5 :2 / Phil4 :18**. Aussi par rapport à certains styles de musique, le Seigneur pouvait m'enseigner sur les styles à garder et ceux que je devais bannir, sans oublier les chants dits chrétiens, qui glorifient l'Homme. Aujourd'hui, cela fait déjà trois ans que j'ai accepté Christ et j'en suis vraiment comblée et émerveillée.

Tout cela pour faire comprendre aux uns et aux autres qu'il ne suffit pas de chanter dans une assemblée ou d'avoir une belle voix, qu'il ne suffit pas d'être indispensable dans une chorale, qu'il ne suffit pas que les hommes reconnaissent en quelqu'un une grâce pour que Dieu nous connaisse. On peut recevoir des acclamations des hommes, mais si nous sommes méconnus de Dieu, cela ne nous sert de rien. Toutes ces choses concourent à la vaine gloire de ce monde ; *et que servirait-il à un homme de gagner le monde, s'il perdait sa vie ? Ou, que donnerait un homme en échange de sa vie ? Mt.16 :26*. La question nous est posée. *Ce que Dieu veut c'est notre sanctification, c'est que nous nous abstenions de l'impudicité (...)* **1Th.4 :3-5**. Aujourd'hui je bénis Dieu de ce que je ne sois pas devenue une star dans le monde, car les réalités derrière sont flagrantes. La seule et vraie vie se trouve en Jésus-Christ. Et même si le Seigneur m'ôtait la voix maintenant, je serai toujours contente de lui appartenir, car cela est plus que l'or du monde. Le Seigneur m'a emmené à comprendre que je peux avoir une belle voix et des cantiques qui touchent profondément les cœurs et qui changent les vies, mais cela ne vient pas de moi, mais c'est le don **GRATUIT** de DIEU. Et chaque jour je le réalise. Ma prière est que chaque jour je m'abaisse considérablement, que je ne sois rien, vraiment, et que Lui seul soit élevé, et que Dieu me donne de détester les acclamations des hommes car cela tue. Beaucoup dans les assemblées ont des techniques vocales incroyables, des grâces dans le chant extraordinaires, mais qui sont vides, qui n'ont pas de vie de sainteté, qui vivent selon le monde et esclaves de la drogue, la cigarette, la fornication et toute forme de vice qui se peut pratiquer sous ce soleil.

Ma reconnaissance au Seigneur est infinie et je le béni pour ce cantique qu'il m'a donné dans lequel je réalise que c'est lui qui m'a arrachée des profondeurs de l'abîme pour me transporter dans le royaume du fils de son amour. Amen !

Que toute la gloire revienne à Jésus !